

à exprimer, à l'Eminentissime Cardinal Archevêque de Québec, nos hommages les plus vivement sentis, nos vœux le plus sincères et nos prières les plus ardentes, lui redisant de tout cœur :

“Ad multos et faustissimos annos!”

L. P., ptre.

* * *

S. EM. LE CARDINAL VILLENEUVE

C'est le Canada tout entier qui, par ses représentants les plus qualifiés, accueillait samedi dans sa ville épiscopale le nouveau cardinal canadien; c'est le Canada entier qui, ces jours-ci, se joindra à ses diocésains pour l'acclamer, pour remercier avec eux le Souverain Pontife du très grand honneur qu'il a fait au nouveau Prince de l'Eglise et, par lui, à travers lui, à toute l'Eglise, à tout le peuple du Canada.

L'hommage, même chez nos compatriotes protestants, se teinte d'une nuance d'affectueuse émotion. L'éclatante et rapide ascension de ce fils de cordonnier qui, ainsi que le faisait l'autre jour observer la “Gazette”, n'oublie point, sous la pourpre romaine, la fière humilité de ses origines, qui, en pleine Rome, évoquait le souvenir de ses modestes et glorieux parents, leur faisait hommage de sa féconde carrière, remue tous les coeurs. On repasse en esprit cette carrière qui paraissait s'orienter vers de tout autres destins. On revoit le futur cardinal petit écolier, hanté par l'idée de dévouement obscur, souvent héroïque, de la noble et populaire congrégation qui devait être la sienne; on le revoit, religieux qui parut toujours jeune, apparemment absorbé par les fonctions importantes mais sans éclat, qui furent si longtemps les siennes, d'allure aussi modeste que le plus humble de ses frères; puis, soudainement, à la surprise de ceux qui ne savaient point, appelé aux redoutables honneurs de l'épiscopat en pays neuf, dans un diocèse nouveau; puis, après quelques mois à peine, rappelé du modeste et lointain diocèse de Gravelbourg vers le plus vieux siège du Canada, en attendant que, quelques mois plus tard encore, il soit honoré, avant même d'avoir atteint ses cinquante ans, des plus hautes fonctions dont dispose le Saint-Siège.

* * *

Personne, et lui moins que tout autre assurément, n'avait rêvé pour l'humble religieux d'il y a trois ans, pour le modeste et si discret supérieur du scolasticat Saint-Joseph, une aussi grandiose destinée. Certes, dans sa congrégation, quelques-uns, en prenant bien soin qu'il ne les entendit pas, se laissaient parfois